

NU-E





Nu.e

**Être nu.e, être à nu,
dénudé.e, se sentir nu.e,
mise à nu.**

**Le nu est un concept
particulier à chacun.e , qu'il
soit intime ou public, il reste
en premier lieu politique.**

Personne ne veut entendre parler de notre nu mais tout le monde s'en préoccupe. On crie au scandale au moindre nu qui se dévoile mais tout le monde met des inconnu.es peint.es à poil sous prétexte que c'est de l'art. On diabolise le nu pour celles qui l'aiment quand tout le monde se branle sur du porno en cachette. Les tca embarrassent, les mutilations incommodes, la haine intériorisée envers nos corps différents étonnent alors que performer un nu standardisé nous est inculqué dès la naissance. Le nu est constamment dans le flou, entouré de règles illogiques et contradictoires car la puissance du nu dérange tandis que sa vulnérabilité effraie.

Préambule

Pour ce second numéro de la revue Pavé, nous avons ouvert les pages à d'autres univers par un appel à participation. Quatre personnes se sont jointes au collectif initial et proposent des productions de grande qualité à travers de nouveaux médiums que vous n'avez pas encore vu dans un Pavé ! Ce nouvel exercice nous a permis de développer encore un peu plus notre envie d'un travail collectif, à l'origine de Pavé.

Travailler sur le sujet du nu, c'était pour certaines d'entre nous se poser la question de son propre nu, de son corps et du rapport que l'on entretient avec lui. Pour d'autres c'était se plonger dans les émotions que le nu peut impliquer quand d'autres entrent en jeu, un jeu pas toujours drôle et dont les limites sont souvent poreuses. Réfléchir sur le nu c'était aussi apprendre ensemble à rencontrer les fragilités des unes des autres, rendre nos failles visibles avec poésie, douceur, sincérité et bienveillance.

Dans ce numéro, Atelier Vermeil, Manon Deck-Sablon, Lucie Turc et Ariane Daniel ont enrichi notre définition de NU·E.

Atelier Vermeil, nous propose une fenêtre sur ses créations en tous genres et un pas dans son univers coloré.

Manon Deck-Sablon, nous offre une plongée poétique dans un dialogue entre corps, architecture et les paysages à travers son travail photographique presque pictural.

Lucie Turc, nous invite à contempler le monde dans la douceur que capture son objectif et dans la sensibilité de son écriture.

Ariane Daniel, nous partage son amour du cinéma et nous donne matière à penser, pour que nos prochaines virées au ciné soient teintées d'un regard féministe.



Trigger Warning

NU.E a été l'occasion pour certain·es d'aborder des sujets personnels et parfois sensibles, que nous trouvons importants de faire apparaître dans ce deuxième numéro de Pavé. Nous savons aussi que ces sujets pourront être *trigger* pour certain·es lecteur·ices, c'est-à-dire pouvant déclencher des échos traumatiques.

Deux poèmes abordent le sujet des agressions sexuelles et du viol. Pour vous permettre de choisir si et quand vous voudrez lire ces textes, des *trigger warning* sous forme de mots-clés sont présents dans le sommaire en début de numéro.

Sommaire

Préambule

Trigger warning

«*Série Queer Love*»; n°1, Atelier Vermeil

Sans bruit sauf les siens, Julien

et «*Portraits*», Julie Bachimont

Série photographique, Manon Deck-Sablon

M'avez vous vu, Paul·e

«*Série Queer Love*»; n°2 et n°3, Atelier Vermeil

Le théâtre grec et la nudité des satyres., Mathis Duval

Petit bout de peau, Lucie Turc

Le nu au cinéma., Ariane Daniel

Flashes tattoo, Paul·e

Osmose de nudité, Julien

«*Portraits*», Julie Bachimont

Il était une fois, SouP

Fumées douces, Camille Doll

Médiathèque

La Creuse, texte collectif

.....	4
.....	5
.....	8
.....	10
.....	12
.....	16 <i>TW Viol</i>
.....	18
.....	20
.....	24
.....	31
.....	36
.....	38
.....	40
.....	42 <i>TW Viol</i>
.....	44
.....	46
.....	48

«Série Queer Love»; n°1
Illustration numérique, 2023
par  @AtelierVermeil







«Portraits»

*Dessin crayon puis numérique
par Julie Bachimont*

Sans bruit sauf les siens

Ici je suis nu. A poil dans mes souvenirs. Elle est vêtue, De sa plus belle tenue, Celle qu'elle revêt l'été pour nous impressionner, Pour nous hypnotiser. Pour s'assurer de nous voir lui revenir, Nus.es.



*Je me prête au jeu injuste des émotions,
Parce qu'elle est belle,
Que les souvenirs qu'elle appelle
M'offrent une respiration.*

*Je l'ai vu
Elle a changé;
Parcouru du chemin.
Les courbes et les recoins
Que je lui connaissais s'effacent.
Le temps passe
Et n'a de prise sur sa peau;
Indemne.*

*Elle est même;
Celle que j'ai appris à connaître petit,
Celle que j'ai aimé,
Que je chérie encore aujourd'hui.
Madeleine qui ravive mes mémoires.*

*Et moi j'ai changé. Devant elle je le vois. Je me découvre, En couleurs,
En mouvement, En odeurs, Sans bruit sauf les siens.*

*Les yeux ouverts par le silence, En confiance. Ici, je baisse les armes,
Je quitte le masque, L'armure et mes chaussures. Pieds nus,
Nos énergies s'entremêlent. On se salue. Mes habits d'aujourd'hui en
tissus de souvenirs se répandent. Ici je mue*

Série photographique

Par DECK-SABLON Manon



Béton palavasien

Photographie numérique, 2021



Dos lomie

Photographie numérique, 2022



Béton boulonnais
Photographie numérique, 2023



Le Lac

Photographie numérique, 2022

 @decksablon

M'avez vous vu

*on m'a tout pris jusqu'à mon nu pourtant être nu.e je sais y faire
j'ai tout donné jusqu'à mon cul pensant que c'était ce que je préfère
jsais pas y faire avec mon nu il est jamais comme je l'espère
un peu trop fem jamais trop masc, néant binaire c'est la galère*

*c'est cis-stématique jleur donne la trique
mais j'aime pas mes fesses
je mange le stress
pas étonnant que jsois boulimique*

*leurs mains de satan au touché de satin
montrent patte blanche mais agrippent mes reins
comment crier au loup quand il vit sous ton toit
comment crier au loup quand il dort sur ton sein*

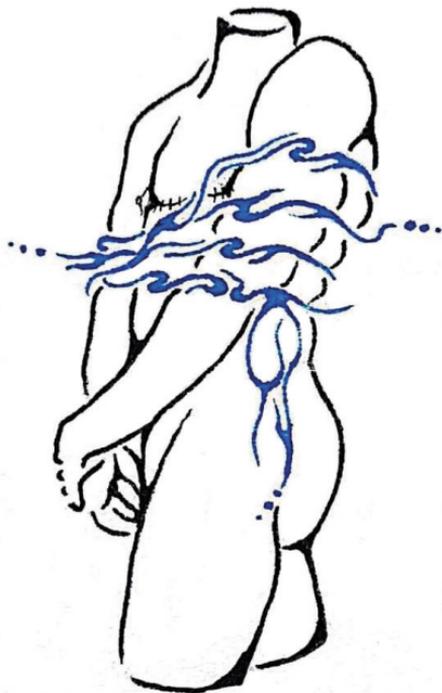
*je cherche mon nu on me l'a volé et abîmé
je le sais seul et écorché
jme cherche nu.e
m'avez vous vu ?*

tattoos couleurs tattoos colère gribouillis de mots
la peau bleutée longtemps brûlée aux hématomes
toujours prêt a mordre suffit de montrer les crocs
percé de partout mes parents disent que je prends l'eau
ils m'ont tout pris, rendez mon nu a cause de vous je l'ai détesté
j'ai tout donné j'ai recommencé j'ai recommencé jusqu'à saigner
qu'avez vous fait avec mon nu c'était le mien mon protégé
attendez-vous sérieusement passivité quand vous engendrez l'hostilité ?

je vous aurais déchiré la peau avec les dents tellement je détestais vos sexes
gémi mes mensonges à toutes les fenêtres
hurlé vos prénoms jusqu'à les faire éclater
j'ai jamais pris de plaisir je voulais juste vous baiser

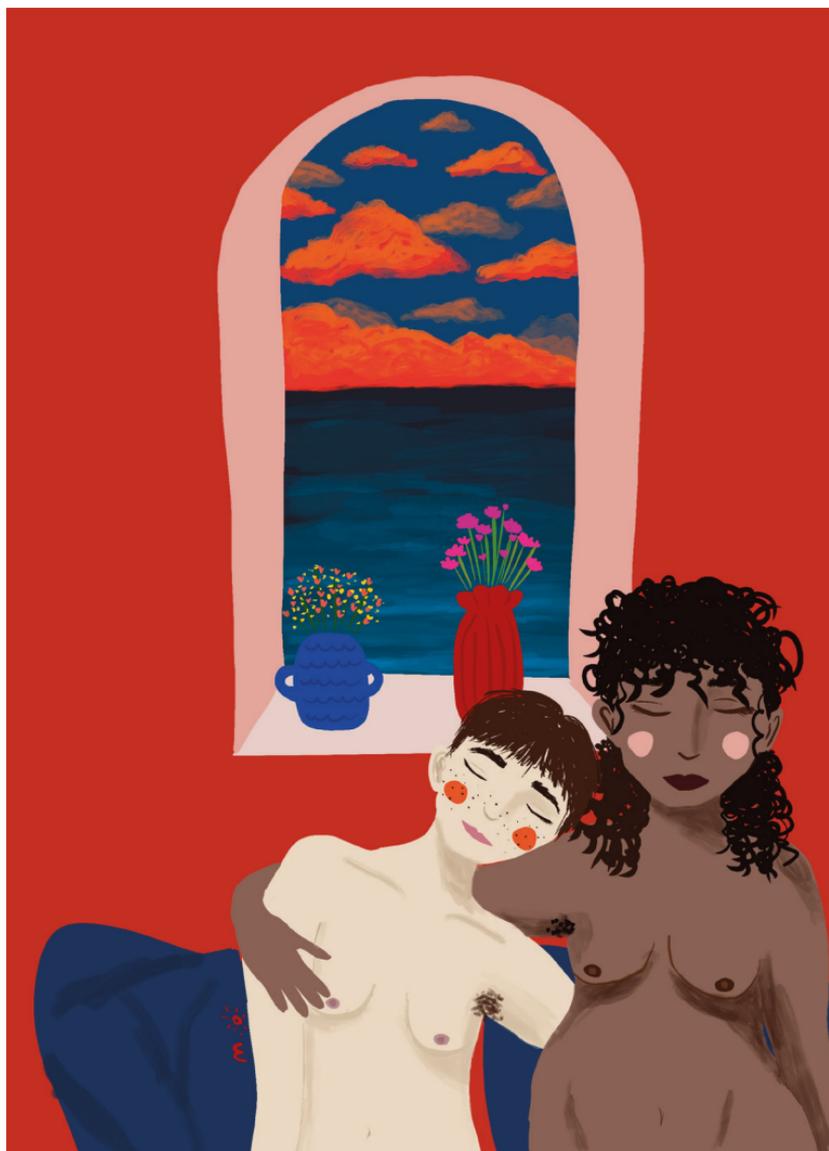
écran affiche encéphalogramme plat
détrompe toi non je ne mouille pas
ça glisse tout seul avec les larmes
comme c'est fatal le sexe-arme.

Paul.e



PAUL.e





«Série Queer Love»; n°2 et n°3
Illustrations numériques, 2023
par  @AtelierVermeil

Le théâtre grec et la nudité des satyres.

Par Mathis Duval

Dans l'esprit collectif contemporain, le satyre est dépeint comme un personnage maléfisant, cornu, et définissant une personne perverse et exhibitionniste. Dans l'antiquité, celui-ci se voyait différemment.

Le satyre, tout comme le silène, est une créature associant deux êtres vivants différents, l'humain et l'équidé. Phil (Philoctète) est une de ses représentations du film d'animation Hercule proposé par Disney qui pourrait se rapprocher de l'imagerie de la Grèce ancienne mais qui réfère à un autre mythe qui lui est dédié. Par ailleurs, Sophocle en fera une pièce de théâtre. Son portrait est similaire, des pieds jusqu'au buste on y retrouve les sabots et deux pattes de cheval avec la queue. Le buste prend la forme d'un torse prolongé d'une tête barbue et chevelue mais aussi d'oreilles pointues avec des cornes. L'image collective de cette civilisation antique est similaire à la nôtre pour autant sa représentation se voit forcément différente de celle d'aujourd'hui, que ce soit par le support, que par la technique. Il a été retrouvé une sculpture dans le sanctuaire de Zeus à Dodone, à l'ouest de la Grèce; mais aussi de nombreuses figures peintes sur des vases que nous allons mettre en avant ici.

La première apparition texte connue se trouve dans un poème puis dans plusieurs pièces de théâtres tragiques comme dans le Γυναικῶν κατάλογος (catalogue des femmes). Pour autant, le satyre/Silène était commun dans les chants avant même d'être posé à l'écrit.

Pour exemple de représentation de satyre sur un vase, le cratère à volute du peintre de Pronomos nous propose une mise en scène d'une victoire théâtrale des Dionysies. Ici nous observons seize grecs costumés en satyre, le costume se voit rudimentaire. Sans habit, les acteurs ont sur eux deux accessoires caractéristiques. Le premier est un masque possédant une chevelure fournie tout comme la barbe.



Représentation d'un satyre sur un vase grec.

Le second élément est une simple culotte, arborant une phallus tendu, une queue, le tout décoré. Un cache sexe sous forme de sexe. L'organe génital caché, ici, n'a pas de rapport pudique comme on pourrait le penser mais bien de soutenir l'image du satyre comme un quelque chose de non-humain dû à l'érection constante du sexe tout comme la queue de cheval cousu au pagne. On peut parler d'un costume du nu qui est soutenu par le masque ce qui permet de dissocier l'acteur du rôle de satyre; ce qui montre, d'autre part, l'action et le repos lorsqu'il est porté au non, surtout dans le cas du vase du peintre de Pronomos. Ce jeu d'acteur de satyre ou bien de silène est visible sur d'autres vases comme sur le cratère à cloche attribué au peintre Tarporley.

«Le second élément est une simple culotte, arborant une phallus tendu, une queue, le tout décoré. Un cache sexe sous forme de sexe.»

De nos jours encore, les acteurs, que ce soit au théâtre comme au cinéma, se mettent en scène nus.es. Cependant, différent.es acteur.rices, préfèrent garder une part d'intimité, et de ne pas montrer leurs organes génitaux grâce à des prothèses opérants comme un cache sexe. A noter que, certaine fois la prothèse vient d'un désir des metteur.ses en scène pour avoir un costume du rôle demandé.



Bibliographie :

Csapo, E. et al. (eds.), *Greek Theatre in the Fourth Century B.C.* (Berlin, 2014): 302-304, FIGS.11.4-6 (PARTS OF A AND B, DRAWING OF PARTS OF A)

François Lissarrague, *La cité des satyres. Une anthropologie ludique* (Athènes, vie - ve siècles av. J.-C.), Paris, Éditions de l'École des Hautes Etudes en Sciences Sociales, 2013, 327 p;

Huet Valérie, *De la théâtralité du corps aux corps des dieux dans l'Antiquité* - Brest : C.R.B.C., 2014. - 1 vol. (274 p.) :

Article de **Wylér Stéphanie,** *Satyres à poil : les costumes de satyres dans les images grecques et romaines*



Petit bout de peau

Lorsqu'elle enlève son vêtement pour aller se jeter à l'eau, c'est tout un tas de petits grains de peaux qui se dévoilent. Une énormité que le soleil capture et révèle. Se découvrir plein de secrets. De trésors même. Par ici une cicatrice d'enfance dont elle me racontera l'anecdote en revenant de sa baignade, des gouttes ruisselant sur cette cicatrice, depuis ses cheveux mouillés. Par ici des plis. Par là des tâches. Parfois des poils. Des rides. Et juste sur sa côte des traits noirs marqués à jamais, qui dansent avec elle lorsqu'elle bouge. Les grains de sa peau capturés juste là, sur le grain de la pellicule. Des grains qui ici ont décidé de se laisser voir. Et de se laisser prendre. Elle avait enlevé son vêtement.

@luturlututu

Photos : 2022 - Capilla Del Monte - Argentine









Le nu au cinéma

Costume d'émancipation ou oppression ?

Par Ariane Daniel

Aussi étonnant que cela puisse paraître, le Cinéma fût inventé à la fin du XIXème siècle et non au XXème. C'est le 28 décembre 1895 que les frères Lumière, inventeurs du cinématographe, présentent le tout premier film jamais sorti en salle : « *L'Arrivée d'un train en gare de la Ciotat* ». Les films de cette époque ne durent jamais plus de quelques minutes et mettent en scène des évènements de la vie de tout les jours, et la légende voudrait que les premières images jamais filmées sur la caméra révolutionnaire « kinétographe » de Thomas Edison, existant depuis une petite dizaine d'années, soient des images à caractère pornographique. Le premier film érotique « *Le coucher de la mariée* » d'Albert Krichner sort en 1896 et l'année suivante, Méliès tourne un déshabillage dans « *Après le bal* ». C'est presque 20 ans plus tard, en 1915 qu'est officiellement mis en scène, le « premier » nu intégral non pornographique, dans « *Sublime beauté* » et le premier film X : « *Free Ride* ». Mais alors quand est-ce que le nu devient-il porno ? Simplement lorsqu'une partie intime est dénudée et sexualisée, à l'exception de la poitrine. Exemples : un pubis en gros plan qui n'est pas sexualisé : pas porno ; une scène de sexe où les parties intimes sont non censurées et en action sexuelle : porno.

En se concentrant sur le Cinéma hollywoodien ; étant l'industrie du 7ème art la plus influente du monde (pas la plus grosse, ça, c'est Bollywood), et à travers différents films et actrices, nous nous demanderons qui est nu.e et dans quelles situations pour répondre à une

question ultime : **le nu est-il un costume d'oppression ou d'émancipation ?**

Nous avons tous entendu, le dicton : « Le nu est un costume » et quelques clics composés de mots clefs suffisent pour tomber sur pléthore d'articles vouant les louanges de ces actrices ayant « osé le nu intégral ». Si certaines le voit comme un moyen d'exprimer leur émancipation comme Scarlett Johansson dans « *Under the Skin* » ; elle dira notamment : « Je ne suis pas une nudiste de nature mais ceci m'a permis d'accepter mon image libératrice... d'être plus à l'aise avec mon corps. » c'est en fait, souvent, une expérience traumatisante voir, forcée. Sharon Stone, par exemple, se voit relayée au rang de « sexe symbole » dans « *Basic Instinct* », réalisé par Paul Verhoeven (à la filmographie très parlante) avec la célèbre scène d'interrogatoire où elle décroise et recroise ses jambes, laissant ainsi apparaître sa vulve, entièrement nue.

Pendant l'actrice n'avait pas consentie à cette

«[...] la femme nue, l'est souvent par soumission ou besoin, elle se lave, « se fait baiser » ou encore se regarde de manière vulnérable dans un miroir [...]»

« révélation » et a par la suite dévoilé dans une interview que le réalisateur lui avait demandé d'enlever son sous vêtement blanc prétendant qu'il se reflétait dans la lumière et que l'on « ne verrait rien » ; elle indique également avoir découvert pour la première fois cette scène en compagnie de différents avocats et hommes d'affaires n'ayant rien à voir avec le tournage du film ; elle fût ainsi coincée. De plus, la femme nue, l'est souvent par soumission ou besoin, elle se lave, « se fait baiser » ou

encore se regarde de manière vulnérable dans un miroir (la liste de film serait interminable). Il est en effet rare de voir une femme nue à l'écran en position de pouvoir et lorsqu'elle l'est, c'est en permanence sous un prisme sexuelle comme nos deux derniers exemples où, le personnage très sérieux de Stone est sur-sexualisé et où, telle une « vamp », Johansson joue le rôle d'une « alien » attirant les hommes à l'aide de ses charmes pour nourrir une entité. Je met alors quiconque au défi de nommer ne serait-ce que 3 actrices ayant travaillées avec l'industrie hollywoodienne, n'ayant jamais montré une partie intime de son corps à une caméra.

Emma Watson me direz vous notamment. Cette même

Je met alors quiconque au défi de nommer ne serait-ce que 3 actrices ayant travaillées avec l'industrie hollywoodienne n'ayant jamais montré une partie intime de son corps à une caméra.

Emma Watson qui a gagné assez d'argent grâce à sa franchise de jeunesse pour aujourd'hui jouer dans les films qu'elle veut ; et qui a sûrement été traumatisée sexuellement par la photo de sa culotte prise sans son consentement, sous sa jupe, le soir même de ses 18ans qui, prise quelques heures plus tôt, aurait été qualifiée d'image pédopornographique.

Il est également intéressant de se pencher sur le nu masculin pour essayer de comprendre cette disparité de traitement entre acteurs et actrices. En effet, qui ne connaît pas le corps musclé d'Arnold Schwarzeneger arrivant entièrement nu dans un bar (« Terminator ») ou celui de Tom Cruise dans plusieurs de ces films ? Leurs rôles, cependant, sont presque toujours ceux

d'hommes (ou créatures) puissants, valeureux, et virils ; ceux d'hommes d'action. De plus, à l'instar de leurs homologues en position de force il y a un schéma qui devient récurrent : « l'homme efféminé ». Cet archétype est particulièrement visible dans les films de guerres ou ceux se déroulant dans le milieu carcéral. En effet quand l'homme nu ne l'est pas dans une scène de sexe avec des femmes, ou sous la douche après le sport, c'est très souvent dans des situations de soumissions forcées par d'autres hommes. On peut alors penser aux nombreuses scènes de viols (ou tentatives) dans les toilettes de prison ; ces mêmes victimes renommées « pute de », « femme de » par les détenus (« *Un prophète* », « *L'Expérience* », « *American History X* », et la liste peut être longue) ; ou aux scènes de bizutage comme avec Leonardo DiCaprio dans « *Le Loup de Wall-Street* » apparaissant cul nu, une bougie plantée dans l'anus. De plus, les personnages

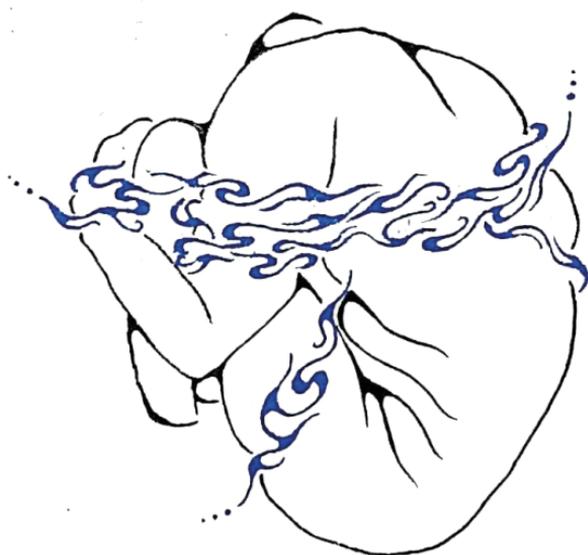
De plus, les personnages masculins des films pouvant être qualifiés de « voyage initiatique » sont souvent accompagnés par une ou plusieurs femmes, que l'on adore mettre nues.

masculins des films pouvant être qualifiés de « voyage initiatique » sont souvent accompagnés par une ou plusieurs femmes, que l'on adore mettre nues. Dans « *Eyes Wide Shut* » de Stanley Kubrick ; réalisateur de « *Orange Mécanique* », Cruise partage sa vie avec Nicole Kidmann, que l'on verra nue en train d'uriner, mais en rencontre de nombreuses autres, qui apparaîtront toutes nues ou partiellement, au moins une fois à l'écran (dont une enfant ayant des relations sexuelles avec deux adultes, je suis malheureusement obligée de ne pas écrire « viol » puisqu'elle est censée être consentante). La première scène de « *Under the Silver Lake* » avec Andrew Garfield,

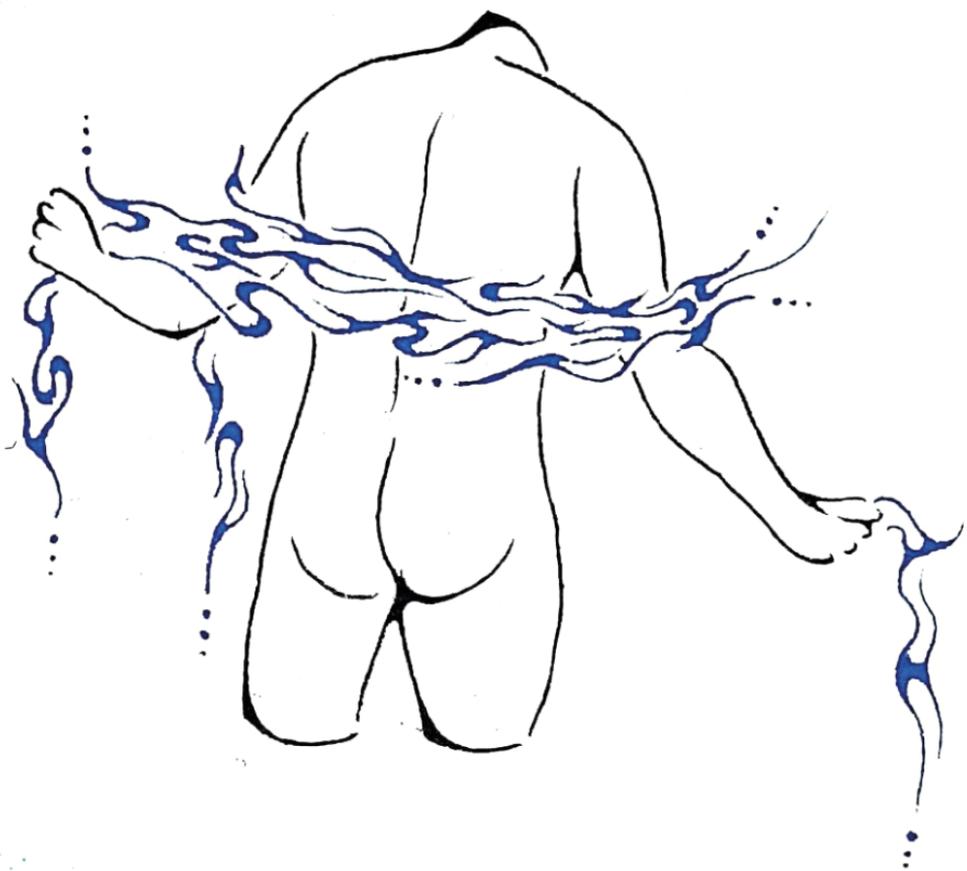
montre la poitrine de Riki Lindhome et les scènes de sexe de ce film sont plutôt perturbantes puisque l'acteur est toujours habillé et ses conquêtes, jamais.

Pour conclure, si certains hommes finissent bien par être sexualisés par les spectateur·ices de par leur nudité attirante, la différence principale est que la femme, elle, est sexualisée de par le rôle de son personnage et/ou la réalisation du film et que l'homme nu et « soumis » est féminisé. Les exceptions existent mais comme souvent, elles ne font que confirmer la règle : celle du passage obligé du nu pour la plupart des actrices, comme si, à l'image des mangas, il fallait montrer au moins une paire de seins ou de fesses pour attirer le spectateur (importance de la non-écriture inclusive). Cette analyse pourrait faire l'objet d'une thèse entière alors si le sujet vous intéresse, je vous invite à regarder vos films d'un œil critique et demandez vous, la prochaine fois que vous verrez du nu : qui est-ce et est-ce réellement utile à l'histoire ?





Flashes tattoo réalisés pour ce numéro
par  @Paul.e.ttt



PAUL.e

Osmose de nudité

*Il y a d'abord le papier nu
Son air hautain son silence pesant et cet espace qui s'étend
et me noie.
Très vite il devient papier miroir.
Et parce que j'ai peur de m'y voir*

Je n'écris pas.

*Ou plutôt je lis, pour habiller le papier
Je vis pour habiller le papier
J'écris un peu pour habiller le papier
Et finalement mot à mot
Je suis nu•e dans le papier tout habillé.*

*Je crois que je préfère cette nudité qui dépasse la frontière
des yeux,
Qui s'en va, directement, chatouiller ta chair, où tes pensées
rencontrent les miennes.
Rien de plus que ma tête qui pense mon corps qui sent ma
main qui écrit tes yeux qui lisent ta tête qui pense
Ton corps qui nous découvre*

Nu•es comme le papier bavard.

Gris chagrin, bleu matin jaune lumière
Mais jamais vert
Il ne faut pas trop de couleurs car ma peau n'est pas
toujours joyeuse
Elle ne pourrait s'étendre à l'aise
Dans le bain mousseux
Des jours heureux.
Elle aime le brut
Le sol froid du papier blanc
Qui lui fait peur

Papier miroir.

Osmose de nudité
Lui nu moi aussi et puis tes mains nues
Saisissants le papier chétif
Vêtu de silence d'abord
Et il deviendra bavard.

Alors en direct cœur à cœur
Corps à corps long courrier,
4 jours une semaine un mois demain,
Pendant tout ce temps je me saurais nu•e,
Quelque part,
Ballotté•e dans des sacoches jaunes
Bien au chaud entre une fiche de paye et un avis de décès.

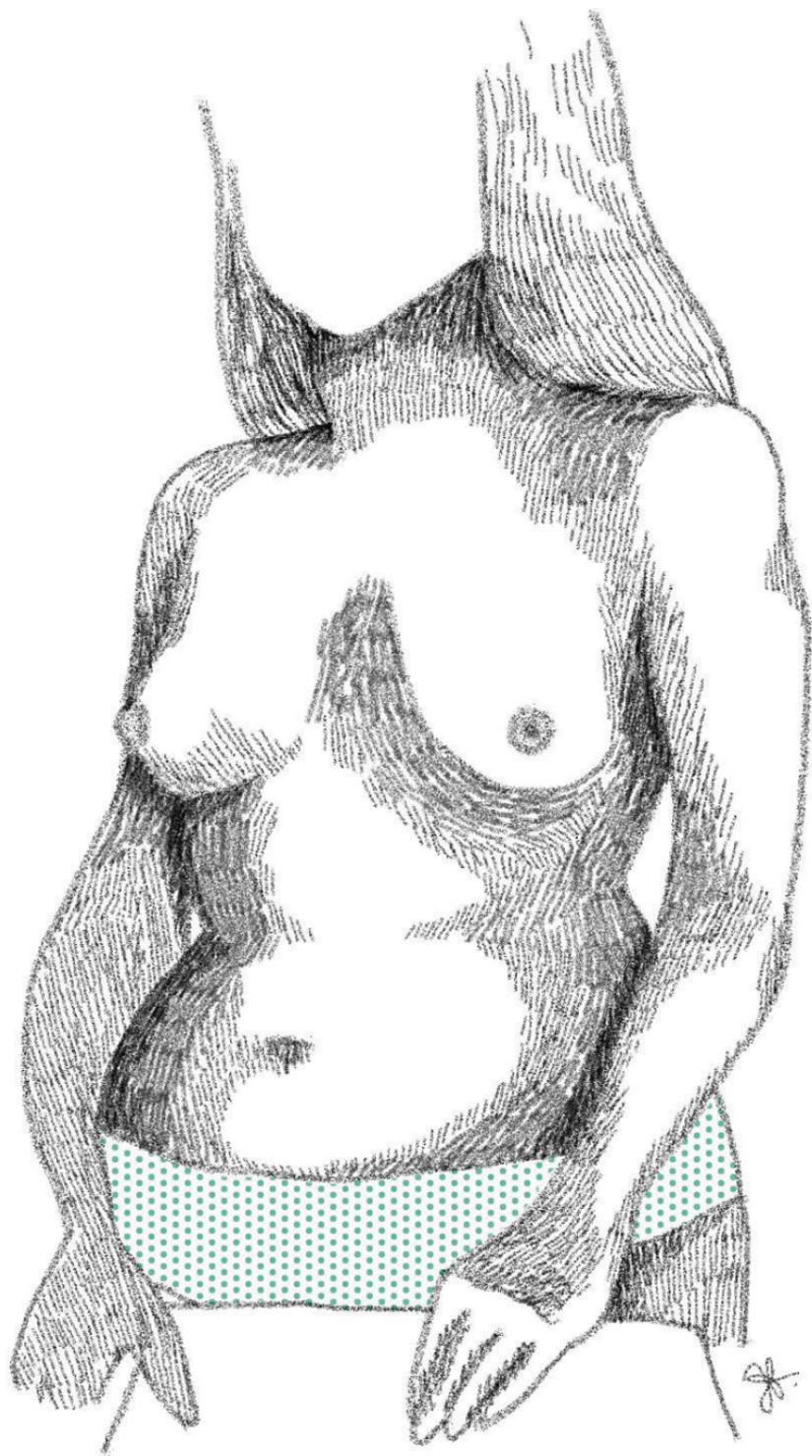
Il ne restera plus qu'a me regarder éclore
Ôter le sceau
Que je t'offrirai comme dernier geste de ma mise à nu.

Julien



«Portraits»

*Dessin crayon puis numérique
par Julie Bachimont*



Il était une fois

Il était une fois une histoire d'amour,

*Sous un couché de soleil d'été
Nous nous sommes rencontrés*

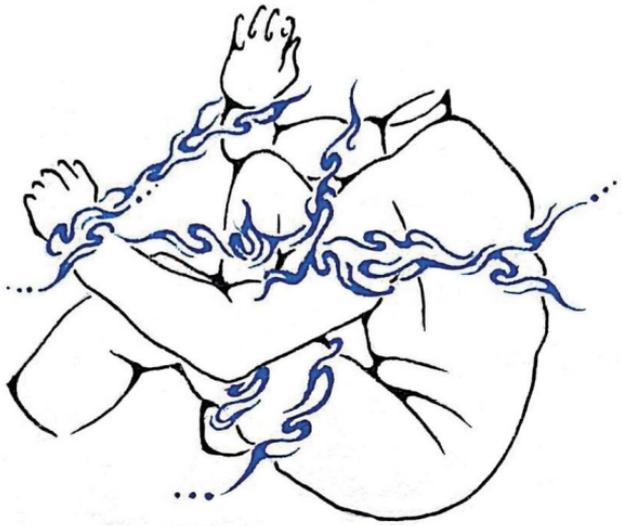
*Les heures passèrent,
Les verres se vidèrent,
Les discussions continuèrent,
La soirée ne s'arrêta jamais.*

*De cette euphorie,
Une histoire se construisit.*

*Pendant que je te confiais mes failles,
Tu me laissais découvrir ton monde.
Quand tu avais besoin de moi j'étais là,
& mes peurs s'effaçaient dans tes bras.*

*Jours après jours,
Mois après mois,*

*Tout était si idyllique,
Une histoire d'amour
Comme jamais vécu,
Où tout semble consentis.*



PAUL.e

*Et ce jour là,
Tout s'effondra.*

*Il m'a fallu du temps pour te le dire.
Supporté par mon petit monde,
J'ai eu la force de t'y confronter,
Dans l'espoir de te faire réaliser.*

*Voilà comment se finit cette histoire d'amour,
Dans un déni absolu.*

*Quand j'espérais une discussion apaisée,
Couper les ponts te semblait plus aisé.
La réalité est peut-être difficile,
Mais la vérité est bien celle-ci.*

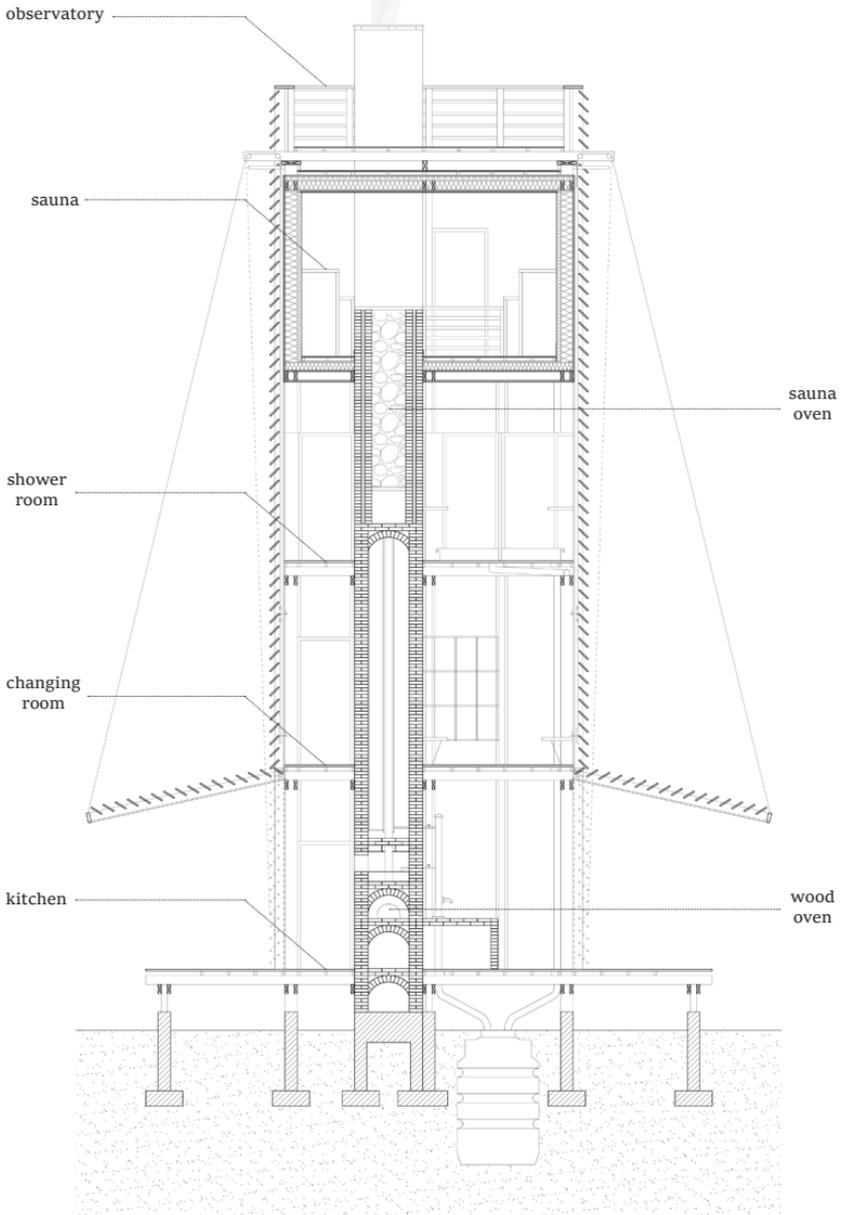
*Là où tu dis que j'ai bandé,
Je te le dis, tu m'as violé.*

SouP

Fumée douce

Dreaming a sauna in Estonia

Par Camille



The sauna is located in a nature reserve in the North of Tallinn. To reach it, take a bus and get off at the last stop : the entrance of the reserve of Paljaassare peninsula. After a few minutes of walking on a birch-lined path, the louvered facades of the sauna will appear. A wooden tower stands there, erected in a clearing along the path. A footbridge allows access to the building through the wild grasses. Below the sea stretches into a bay.

For the moment, the facades are totally closed and do not reveal the uses of the building. Using the shared key, you can open the hidden door in the louvers and go into the kitchen. You discover the massive brick stove in the middle of the space. Like the warm hearth of the building, it will guide your sauna experience. The first step is to light the fire in the kitchen wood oven. Someone else will pump the water from the well to fill the tank and start up the water heating system higher in the brick column. That will provide you with hot water for bathing and cooking.

Then, you can light the fire in the sauna oven.

Let the fire slowly awaken the building. Smoke starts to escape from the chimney.

When the heat spreads throughout the sauna and the building, the ground floor doors can be opened to frame views of the forest and the bay. It is the sign that bathing time is coming.

Follow the ritual, floor by floor, until you reach the steam. Take off your shoes downstairs and climb the first staircase to the changing room. Leave all your clothes there and continue to the next floor. There you will find the shower room. Hot water from the stove and cold water from the well can be mixed in large basins. In the cabins, you can then wash away the dust of the city. Finally, you reach the sauna. Behind the door, the daylight disappears, leaving you in a thick meditative darkness.

After a moment in the silent heat, the final climb takes you to the terrace. Up there, you are surrounded by nature, feeling the wind on your steaming skin and listening to the birds.

Other bathers would rather enjoy the freezing water of the sea at the end of the footbridge.

This project offers a slower experience of nature and of our own bodies. Whether you are having a meditative sauna session or sharing a coffee in the kitchen with walkers, the building can be experienced as a refuge away from the city and its obligations.

Médiathèque

Comme dans le premier numéro de Pavé, nous vous proposons de découvrir ou de redécouvrir quelques titres au travers du prisme de NU.E. Mais cette fois-ci, nous avons également concocté une petite sélection de livres, films et séries, artistes et expositions pour prolonger hors de nos pages, la recherche et la réflexion sur les nues.

Parce qu'ils questionnent notre rapport à notre corps, à celui des autres, et parce qu'ils invitent à dépasser les attentes sociétales envers nos corps et nos nus, nous vous invitons à voir ou revoir :

Anne + The Film, Valérie Bisscheroux, 2021

Tomboy, Céline Sciamma, 2011

Portrait de la jeune fille en feu, Céline Sciamma, 2019

En corps, Cédric Klapisch, 2022

Elisa et Marcela, Isabel Coixet, 2019

Caramel, Nadine Labaki, 2007

Ainsi que les séries;

Sex education, Laurie Nunn, 2019

Heartstopper, Alice Oseman, 2022

Océan, Océan Michel, Alice Diop et Patrick André, 2019

Pose, Ryan Murphy, Brad Falchuk et Steven Canals, 2018-2021

Voici également quelques artistes dont le travail questionne le nu, le leur comme celui des autres. Nous vous invitons à une plongée dans leurs univers :

📷 **Alexandre Le cerf tout nu** - Photo de nu queer

📷 **Clément Louis** - peinture sur toile de nues queer

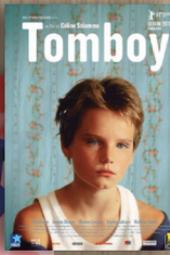
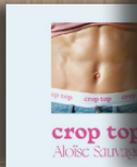
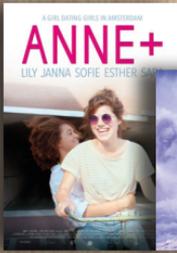
📷 **Havenze_nsfw** - dessins érotiques et pornographiques queer

Spencer Tunick - compositions photographiques de masse humaine nue dans l'espace public

Le thème de nue est aussi à l'ordre du jour au Musée d'Arts de Nantes avec l'exposition **Hypersensibles**, du 7 avril au 3 septembre 2023 au Musée d'Arts de Nantes.

Et pour ceux qui le souhaiterons nous vous glissons le nom d'un site avec du joli porno "éthique" et parfois queer :

Four Chambers.



Retrouvez la playlist sur Spotify en scannant le code suivant !



**Un été entre ami-es loin de tous les tracas,
Une fin d'après-midi douce au milieu de nulle part.
La peinture est de sortie.
Les toiles deviennent nos corps,
Sous l'impulsion des pinceaux,
Nos corps se couvrent de couleurs.
Une beauté se dégage de cet instant.
Nos corps se découvrent, sans tabous
La peinture nous accompagne, nous renforce
Sorti-es d'un monde critique,
Nos corps nous apparaissent magnifiques.**

j'en ai passé du temps à chercher
j'en ai passé du temps effrayé
mais cet été là est venu se loger dans le souvenir chaud et flou d'une
confiance trouvée
effaçant tous temps toutes peurs et touchant mon coeur
habillé.es de couleurs par nos pinceaux d'abord paralysés à l'idée
de frôler l'autre
nos rires pour se mettre à nu, desexualiser l'instant et se dire
d'humain à humain je te peins
puis les doigts dans la peinture nous avons tracé à même nos peaux
des chemins sur la cartographie de nos amitiés désormais encrées
et dans un silence religieux nos couleurs ensembles ont rayonnées

La creuse

Texte collectif

**Un verre d'eau,
Une nature se construit,
Sur la peau
A travers une pensée nu.e.
Joie qui s'exprime
Par un équilibre
Des vibrations positives
Tombant dans l'amour
Une ivresse d'amitié,
Conscience d'un partage qui restera à jamais**

*Je n'ai qu'un souvenir flou de nos âmes en trans
de nos corps en transit entre visible et invisible.
La nuit, le jour, je ne m'en souviens plus.
La date aussi m'a échappé.
Mon regard dans l'objectif,
La porte ouverte, le vent dans le rideau translucide
Dans le silence de nos mouvements lents,
Se dessine une chorégraphie instinctive.
Je tente de capturer la poésie de ce ballet, contre-temps.
Quelques clichés du dialogue de nos peaux,
Écrins de pureté comme seule preuve
Une heure, peut-être un jour, qui lia nos corps et nos cœurs
Pour des années sûrement.*



Imprimé à Nantes
Parution 21er août 2023
par le collectif COMMUN.S
@pavé_larevue
@collectif_commun.s



Véhicule de nos pas décidés, de nos pensées les plus intimes comme de nos excès les plus fous.
Sentons-nous libres d'ôter les masques et de quitter les costumes pour s'entrevoir...

Nu.e



Imprimé à Nantes
Parution 21er août 2023
par le collectif COMMUN.S
@pavé_larevue
@collectif_commun.s